

APPRÉCIATION INDIVIDUELLE DES TERMES DU MÉTIER PAR DES SPÉCIALISTES EN OSTÉOPATHIE BIODYNAMIQUE EN ANGLAIS, FRANÇAIS ET ITALIEN

IRINA KALININA

Université du Piémont Oriental, Italie

Résumé. L'article examine la 'résonance expérientielle', l'appréciation individuelle des termes en ostéopathie biodynamique par les utilisateurs. Tenant compte des caractéristiques conceptuelles essentielles qui forment la base de la sémantique du terme et de la résonance cognitive générée par la dénomination du terme, ancrée dans la culture et la langue cible, l'établissement des caractéristiques individuelle associées aux termes permet d'améliorer la pratique de la traduction pragmatique et la communication entre les spécialistes. En analysant des entretiens ouverts sur le sens de 18 termes avec 8 praticiens d'ostéopathie biodynamique, nous avons établi des tendances de définition et d'explication des termes par les professionnels. Les définitions obtenues ont été confrontées aux définitions intensionnelles composées préalablement selon les principes terminologiques. Nous avons constaté que très peu de commentaires des répondants contenaient des mentions d'un concept superordonné, ni de caractéristiques délimitantes des concepts, même si les définitions générées par les spécialistes ont été plus longues que celles issues de l'analyse terminologique. Les répondants ont utilisé des stratégies définitoires assez insolites, se souciant peu de la systématisation et de l'ordre terminologiques : la description d'une situation, d'un sentiment, d'une action, l'utilisation de la négation, de la comparaison, des métaphores, de l'emploi de techniques de narration et des principes du flux de conscience. On a pu noter que les praticiens de la biodynamie accordent une importance particulière à l'exploration des concepts par tous les sens, ce qui constitue un principe didactique de cette discipline.

Mots-clés : terminologie, sens, traduction, communication professionnelle

INTRODUCTION

Nous présentons dans cet article les résultats d'une exploration de la notion de compréhension individuelle des termes pour les utilisateurs primaires : les professionnels de la biodynamie en ostéopathie.

Tandis que les questions de création, de traduction, de normalisation et d'utilisation des termes ont été amplement discutées, très peu de travaux ont été consacrés à l'appréciation individuelle de la terminologie. Pourtant, c'est cette

compréhension qui conditionne la plupart des aspects didactiques et traductionnels de l'utilisation des termes, ce qui rend le sujet intéressant.

La présente recherche s'inscrit dans la continuité de l'exploration de la terminologie biodynamique. Auparavant, nous avons proposé un modèle à trois niveaux pour la structure cognitive des termes : la couche interne correspond à un ensemble de caractéristiques conceptuelles essentielles qui constituent la base de la sémantique du terme, pour laquelle nous avons construit des définitions avec des extensions ; la deuxième couche générée par la dénomination du terme, est ancrée dans la culture et la langue, et produit une 'résonance' cognitive avec les utilisateurs ; tandis que la troisième couche contient la perception individuelle des concepts (Kalinina, 2021). Ensemble, ces couches contiennent toute l'information pragmatique liée à l'activation de la sémantique d'un terme dans des situations communicatives. Dans cet article, nous proposons une analyse de la troisième couche, à savoir une analyse de la signification du terme, la 'résonance expérientielle', afin d'établir ses caractéristiques et ses domaines d'intérêt pour la traduction pragmatique et la communication didactique ou de pair à pair.

REPÈRES THÉORIQUES

L'appréciation individuelle du terme, à notre connaissance, n'a pas été abordée dans les études de terminologie, ni de traduction. Or, plusieurs approches allant dans ce sens sont issues de différentes branches scientifiques. Litowitz (1977 : 342) affirme que 'la signification est hautement individuelle (dynamique)' (notre traduction). Lorsqu'il décrit la conceptualisation, Wright (2003) mentionne les travaux de Damasio (1994) : notre mémoire est reconstructive, les concepts apparaissent comme des perceptions transitoires qui représentent la convergence d'éléments d'information perceptive.

Du point de vue neurocognitif, il a été suggéré que la conceptualisation intègre diverses composantes, y compris celles auditives, tactiles et visuelles (Lamb, 1999 : 152). D'autres auteurs soulignent l'existence d'une 'sémantique personnelle', proche de notre 'résonance expérientielle' (Renoult et al., 2016 : 243-244).

On souligne que les représentations sémantiques doivent être stables dans le temps et similaires entre les personnes (Ramotowska et al., 2020). Or, en réalité, l'étude (ibid.) a constaté des différences individuelles d'appréciation. Cette instabilité peut être due à l'ambiguïté et au flou conceptuel ou au fait que la priorité est accordée à d'autres caractéristiques (Perry et Saffran, 2017).

La cognition sémantique semble contenir beaucoup de caractéristiques individuelles. Hoffman (2018 : 1) suggère qu'elle découle 'des représentations sémantiques qui s'accumulent tout au long de la vie, des processus de récupération contrôlée d'informations sémantiques [...] et des mécanismes de sélection des aspects des connaissances sémantiques pertinents [...]' (notre traduction).

McElhanon (2005 : 43) souligne que ‘la cognition humaine est très intégrée à la nature de notre corps et à la façon dont nous interagissons avec le monde [...]’ (notre traduction). Ce lien corporel conduit à une science interdisciplinaire en développement de la ‘cognition énaïve’ de ‘la pensée incarnée’ (Varela, Thompson, et Rosch, 2016).

La vision dynamique du processus cognitif, également connue sous le nom de ‘cognition située’ ou ‘cognition incarnée’, est censée être fondée sur plusieurs moyens qui incluent l’action située et les états corporels (Arauz, 2012 : 112). Le mouvement de l’énactivisme, qui présente des idées similaires, est basé sur la production ‘biosémiotique’ du sens (Cowley, 2018), qui prétend que la conscience émerge d’une interaction entre les êtres animés et leur environnement. Les racines de ce mouvement se trouvent dans la phénoménologie, inaugurée par Husserl (1960) au début des années 1900. Merleau-Ponty (1962, 187) parle du ‘sens émotionnel’ contenu dans les mots et les sons, insistant sur le fait que le corps se trouve au cœur de notre capacité d’expression, et qu’il joue un rôle fondamental dans la formation de la signification (Shusterman, 2008 : 49). Une autre formulation de l’énactivisme parle de ‘cognition sociale’ et d’esprit ‘étendu’ (Zahavi, 2004), de ‘création de sens participative’ (Fuchs et de Jaegher, 2009 : 466).

Eugene Gendlin (1962) a proposé une vision du sens comme quelque chose de ressenti au fur et à mesure de l’expérience. Cette approche adoptée en psychothérapie est connue comme ‘relation incarnée’ (Totton, 2018) ou ‘identification végétative’ (Boadella, 2014 : 104). Les idées de l’énactivisme trouvent également un écho dans les travaux sur les métaphores qui impliquent ‘toutes les dimensions naturelles de notre expérience’ (Lakoff et Johnson, 1980 : 235). Dans l’analyse phénoménologique interprétative (IPA), le langage est considéré comme intrinsèquement métaphorique pour permettre aux gens d’exprimer leur expérience incarnée (Banton, 2019 : 377).

MÉTHODOLOGIE

Si, selon les ostéopathes, le sens d’un concept peut être transféré de manière non verbale, il n’existe aucun instrument pour le mesurer. Nous proposons ici la méthodologie suivante pour évaluer la résonance expérientielle dans le domaine de la terminologie biodynamique.

Nous avons mené des entretiens ouverts avec 8 praticiens et enseignants de l’approche biodynamique en ostéopathie, dont le fondateur de cette école, James Jealous. Les autres spécialistes sont des enseignants de la biodynamie en France, Italie, au Canada et aux États-Unis. Les personnes interrogées ont été invitées à parler de 16 termes. Certains ont choisi de faire la différence entre les termes ‘marée’ et ‘Marée’/’potency’ et ‘Potency’, en précisant à l’oral quand il s’agissait d’un terme avec une majuscule et une minuscule, puisqu’il y a une différence de sens entre les deux. Ainsi le nombre total de termes a atteint 18.

L'indice général qui leur a été donné au début de l'entretien était le suivant : 'Définissez le terme avec vos mots, quelle que soit la manière dont vous choisissez de le faire'. Tous les entretiens ont été enregistrés et ensuite transcrits.

Chaque terme avait préalablement fait partie de l'étude de création de définitions que nous décrivons dans notre article (Kalinina, 2021). Nous avons noté, pour chaque terme, le nombre de caractères avec espaces pour la définition courte et l'extension issue de cette étude. Nous avons effectué la même procédure pour la réponse de chaque participant à l'entretien afin de comparer les données numériques.

Chaque définition et extension ont été analysées afin de déterminer les mots et concepts clés. Nous avons comparé ces données avec le contenu de la réponse de chaque participant pour voir s'ils évoqueraient le même concept superordonné pour la définition et les caractéristiques délimitantes de l'extension. Les résultats ont été enregistrés dans un tableau Excel.

Une autre ligne d'analyse concernait les caractéristiques supplémentaires (pas incluses dans les définitions et extensions) que les participants choisissaient d'évoquer en parlant d'un terme. Chaque fois qu'une nouvelle caractéristique était mentionnée, nous avons enregistré à la fois le nombre et la nature de ce détail pour en effectuer l'analyse.

Une limitation à mentionner consiste dans le fait que quelques interrogés ont choisi de ne pas donner la définition de certains termes sans en indiquer la raison. Deux des répondants ont décidé de participer à une session d'entretien commune, ne souhaitant pas effectuer la procédure séparément. Nous avons donc enregistré leur réponse comme une seule.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

L'analyse quantitative et qualitative des données a donné les résultats présentés ci-dessous.

Nous avons pu observer une certaine variation dans la longueur des commentaires des répondants, dont les détails sont présentés dans la Fig.1 ci-dessous.

Pour la plupart des termes, la définition construite par nous était beaucoup plus courte, et l'extension beaucoup plus longue que le contenu des réponses des participants (marquées par des initiales). En moyenne, la définition courte contenait 122 symboles, tandis que la longue – 2341. Quant aux répondants, leurs réponses contenaient en moyenne 745 symboles. Cela correspondait à nos attentes : les définitions avaient été construites selon les principes terminologiques qui incluent la concision, tandis que les extensions étaient censées englober toutes les caractéristiques d'un terme. Nous avons également observé que certains participants avaient tendance à être plus concis que d'autres. Ces différences sont probablement dues aux caractéristiques individuelles de nos sondés et à leur volonté de participer à l'enquête.

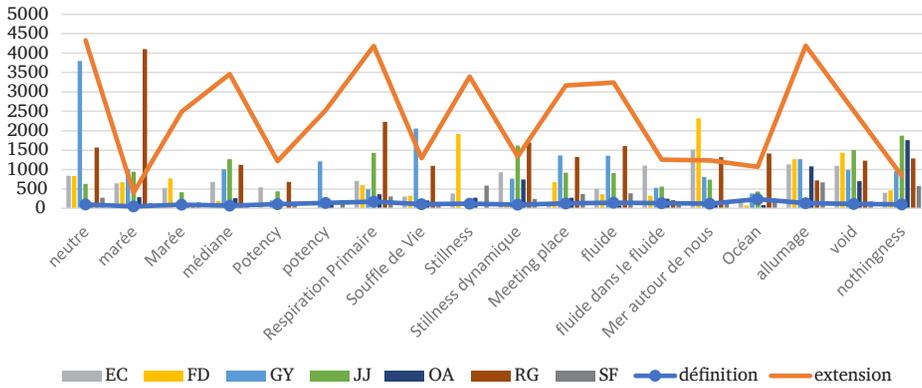


Figure 1 Nombre de caractères espaces compris utilisés dans les définitions des termes

Une analyse plus poussée des réponses a permis d’obtenir certaines informations sur l’utilisation de concepts génériques dans les définitions. Nous avons choisi cette caractéristique parce que nos définitions construites étaient basées sur le principe des définitions intensionnelles selon la norme ISO 1087 (online 1) : ‘une définition qui transmet l’intension d’un concept en indiquant le concept générique immédiat et la ou les caractéristiques de délimitation’. Comme le montre la Fig.2, très peu de termes ont vu leur concept générique mentionné par les répondants, il en va de même pour les caractéristiques délimitantes.

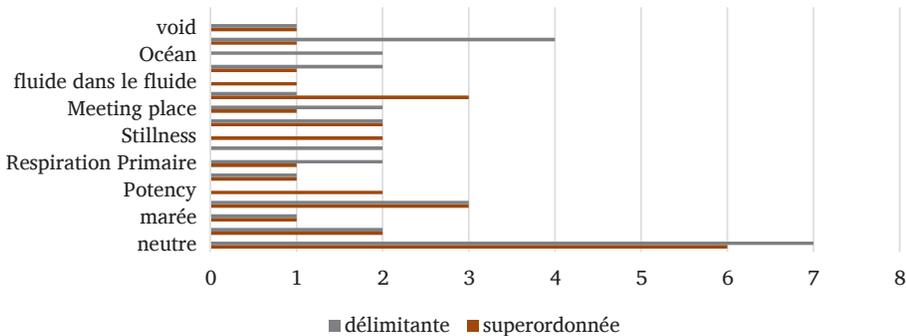


Figure 2 Nombre total de mentions du concept générique et des caractéristiques délimitantes par tous les participants, par terme

À l’exception du terme ‘neutre’, très peu de commentaires contenaient la mention d’un concept supérieur, ce qui montre que les praticiens ostéopathes n’ont pas tendance à penser aux termes de manière aussi structurée.

Si certains termes (neutre, marée, médiane, etc.) ont le même nombre de mentions pour les caractéristiques superordonnées et délimitantes, d'autres ne l'ont pas. Nous ne pouvons donc pas affirmer qu'un terme particulier détermine de quelque manière le nombre de mentions, qui, en chiffres absolus, restent plutôt modestes.

Si nous examinons la volonté de chaque participant individuel d'inclure un terme générique et les caractéristiques délimitantes dans leurs descriptions de termes, nous observons des résultats assez uniformes, comme le montre la Fig.3 ci-dessous.

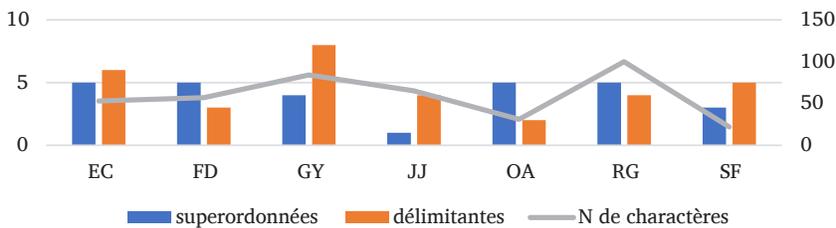


Figure 3 le nombre de mentions de concepts génériques et des caractéristiques délimitantes dans l'ensemble des réponses pour chaque participant avec le degré de leur 'volonté de parler'

Les différences de chiffres ne sont pas significatives, et nous constatons que les praticiens ostéopathes n'ont pas tendance à inclure ni les notions superordonnées, ni les caractéristiques délimitantes dans leur description des concepts pour les termes donnés.

On a ajouté le paramètre de degré de 'volonté de parler' d'un sondé pour voir s'il existe une corrélation entre cette tendance et le fait de mentionner les superordonnées ou les caractéristiques délimitantes. Les valeurs du nombre de caractères ont été converties en pourcentage, 100% étant le nombre de caractères utilisés par le participant le plus actif.

Les données ne montrent pas de corrélations strictes, mais plutôt des tendances. Le participant le plus 'bavard' ne présente pas le plus grand nombre de mentions, mais le deuxième plus 'bavard' le fait. Le participant le moins 'bavard' présente un nombre de mentions plutôt élevé. Par conséquent, la volonté de parler ne semble pas garantir les mentions des superordonnées et des caractéristiques de délimitation.

Une autre observation que nous avons pu tirer de l'évaluation qualitative des données est le fait que les répondants produisent rarement une définition au sens classique du terme, suivant la structure de 'X (subordonné) est un Y (superordonné)'. Un terme générique, s'il arrive, est le plus souvent exprimé indirectement, par ex. : 'Ainsi, lorsque nous parlons de la médiane, nous parlons d'un

espace, d'un ordre, d'un ordre géométrique propre à l'espace qui se manifeste dans la totalité de l'être et qui est également ouvert à l'infini, une fois que cet espace ordonné est rendu manifeste dans le traitement'. (RG, notre traduction).

Les ostéopathes utilisent d'autres stratégies que nous exposons dans le Tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 **Stratégies de définition utilisées par les personnes interrogées**

Stratégie de définition	Exemple
1. Décrire une situation (X est quand..., X est où...)	Potency : C'est là où toute la force possible réside dans le potentiel, dans le sens où elle n'est pas pleinement exprimée (RG, notre traduction). Void : C'est un moment où l'espace est créé et que cet espace est vide (SF).
2. Décrire un sentiment, une sensation	Potency : Quand nous sentons le contenu de la puissance, quand nous sentons sa nature, c'est le feu (JJ, notre traduction).
3. Décrire une action	marée : 'Vous pouvez la diriger' (EC, notre traduction). Marée : le sens de la marée, quelque chose qui vous envahit, vous enveloppe, parfois vous cajole, d'autres fois vous émeut d'une manière encore plus importante (RG, notre traduction).
4. Définir par la négation	Fluid : Ce n'est pas un fluide, ce n'est pas de l'eau (FD).
5. Narration (storytelling)	Breath of Life : C'est un don, c'est un divin... en fait, c'est de la sémantique, je pense. [...] Vous savez, quand j'étais à l'école, il y avait un professeur, un prêtre, et il aimait la science, et j'aimais la science. Donc je le respectais vraiment. Et souvent, les gens disaient : 'Comment pouvez-vous être prêtre et enseigner les sciences ? Les sciences et les mathématiques. Genre, vous savez, ce n'est pas religieux'. Et il m'a posé cette question, il a dit : 'Eh bien, quelle est la plus petite particule que tu peux nommer, tout de suite ?'. Et à l'époque, on parlait de quarks. Et j'ai répondu : 'Le quark'. Et il a répondu : 'Eh bien, qui a créé ce quark ?'. Donc, je pense, il devient cette frontière... et même si vous prenez Albert Einstein à la fin de sa vie, vous savez, [disant que] Dieu a existé et a créé toute cette chose. Et Heisenberg – la même chose. Ils ont tous reconnu qu'il y avait quelque chose de divin (GY, notre traduction).
6. Utiliser une comparaison	Primary Respiration : C'est presque comme une chute d'eau... Vous êtes au tout début, et ensuite comment vous décrivez comment toutes les différentes eaux descendent : gouttelettes, et embruns, etc. (EC, notre traduction).

Stratégie de définition	Exemple
7. Utiliser le flux de conscience	Stillness : le Stillness, il y a 'still' et il y a 'ness'... 'Still' peut faire penser que c'est immobile, mais encore là, ce n'est pas immobile, c'est vivant. C'est une tranquillité et une sérénité qui rejoint cet espace médian de sérénité. Et qui nous permet de rester tranquille, to be still. Et de savoir. De [ne] pas avoir... d'être surpris... de [ne] pas avoir de jugement, de critiques, et de mettre de côté des concepts pour avoir la chance d'apprendre ce qu'on [ne] connaît pas. Alors qu'il y a stillness, cela ajoute le potency (FD).
8. Utiliser une métaphore	Meeting Place : le lieu de rencontre est une pièce à l'intérieur de vous ou dans la maison sous la Mer. Et si vous y allez, et que vous vous asseyez, et que vous attendez, votre esprit se calmera. [...] on l'appelle le lieu de rencontre parce que la conscience du créateur va finir par vous y rencontrer (JJ, notre traduction).

Enfin, nous aimerions inclure quelques métaobservations que les répondants ont faites spontanément sur l'utilisation de la terminologie en biodynamie.

Tout d'abord, nous notons l'ambiguïté intentionnelle, qui va complètement à l'encontre des principes terminologiques mais semble faire partie des principes d'enseignement. Par exemple, voici un extrait de l'interview de James Jealous sur le terme Respiration Primaire : '[...] Je pense que la définition de ce terme doit être ambiguë jusqu'à ce qu'un étudiant atteigne un certain point où il peut discerner le mouvement de l'amour divin qui arrive sans retour, et ensuite lire les 'vitesses' [...]. [La définition] dépend de l'auditeur. L'enseignant doit décider de ce qu'il va faire avec ça' (notre traduction).

Les enseignants biodynamiques choisissent intentionnellement cette voie pour donner aux étudiants l'occasion d'explorer personnellement le concept : 'Si tu la définis, tu la limites. Et cela conditionne ton exploration' (RG) (notre traduction).

Une autre observation concerne la raison pour laquelle de nombreux termes anglais sont laissés dans leur forme originale en tant qu'emprunts, plutôt que d'être traduits par un analogue ou un calque fonctionnel. Selon une des personnes interrogées, 'La respiration primaire, je la sens en anglais, la marée, le souffle de vie me parlent en anglais. Ils [ne me] parlent pas en français' (FD). Le fait est qu'une traduction est considérée comme une interprétation, et donc, une fausse interprétation du terme.

Enfin, la raison pour laquelle la biodynamie ne dispose pas de glossaires ou de définitions pour ses termes semble être centrée sur le même problème de 'limitation' des concepts et d'impossibilité d'un 'cheminement perceptuel' de l'étudiant : 'Le mot qui va venir va dépendre de ce qui se passe et comment ça a été

vécu et perçu. De [ne] pas emprisonner les définitions d'un phénomène dans un mot, mais de permettre que ce mot puisse continuer où ce phénomène puisse continuer d'aller en croissance, qui est un principe vraiment ostéopathique' (SF).

CONCLUSION

Cette étude représente une exploration du sens terminologique peu étudié, la 'résonance expérientielle' individuelle.

Nous avons pu établir certaines caractéristiques de l'appréciation individuelle des termes par les utilisateurs. En particulier, les ostéopathes qui ont participé aux entretiens avaient tendance à parler des termes en utilisant plus de mots qu'une définition courte et moins de mots qu'une extension plus longue qui avait été construite à partir de sources imprimées. Nous avons constaté que très peu de commentaires des répondants contenaient des mentions d'un concept superordonné, et même les caractéristiques délimitantes des concepts n'étaient pas particulièrement courantes. Cette tendance n'était pas strictement corrélée à la volonté des participants de parler en général.

Certaines tendances de nos répondants lorsqu'on leur demandait de définir un terme se sont manifestées dans l'étude. Il s'agit notamment de la description d'une situation, d'un sentiment, d'une action, de l'utilisation de la négation, de la comparaison, des métaphores, de l'emploi de techniques de narration et des principes du flux de conscience.

Les enseignants biodynamiques se soucient très peu de la systématisation et de l'ordre terminologiques, mais accordent une importance particulière à l'exploration des concepts par tous les sens, ce qui constitue un principe didactique. Ceci explique un certain ésotérisme de cette terminologie pour un non-initié, ainsi que la présence d'une ambiguïté terminologique intentionnelle, la réticence à traduire certains termes et à en donner des définitions précises.

La principale implication pour les traducteurs est la nécessité de garder un esprit ouvert et de ne pas être rigide avec certains types de terminologie qui intègrent un élément important de résonance corporelle directement dans la signification du terme. Une exploration plus poussée des bases neurologiques et cognitives de cet aspect représenterait l'un des moyens d'approfondir notre compréhension des processus sous-jacents qui nous permettraient de viser une meilleure équivalence dans la traduction.

RÉFÉRENCES

Abram, D. (1996) *The Spell of the Sensuous*. New York: Vintage books.

Banton, A. L. (2019) *Making Sense of Cranial Osteopathy: An Interpretative Phenomenological Analysis*. University of Bedfordshire, Institute of Health Research.

- Boadella, D. (2014) Response to Nick Totton's Embodied Relating, The Ground of Psychotherapy. *International Body Psychotherapy Journal*, 13 (2): 104-105.
- Cowley, S. J. (2018) Life and language: Is meaning biosemiotic? *Language Sciences*, 67: 46-58.
- Damasio, A. (1994) *Descartes' Error: Emotion, Reason, and the Human Brain*. New York: Avon.
- Fuchs, T., de Jaegher, H. (2009) Enactive intersubjectivity: Participatory sense-making and mutual incorporation. *Phenomenology and the Cognitive Sciences*, 8 (4): 465-486.
- Gendlin, E. (1962) *Experiencing and the Creation of Meaning*. Glencoe: Northwestern University Press.
- Hoffman, P. (2018) An individual differences approach to semantic cognition: Divergent effects of age on representation, retrieval and selection. *Scientific Reports*, 8 (1): 8145.
- Husserl, E. (1960) *Cartesian Meditations: An Introduction to Phenomenology*. The Hague: Martinus Nijhoff Publishers.
- Kalinina, I. (2021) La construction du sens pour les termes en ostéopathie biodynamique dans la pratique de la traduction. *Taikomaji Kalbotyra*, 15: 47-60.
- Lakoff, G., Johnson, M. (1980) *Metaphors we live by*. Chicago: University of Chicago Press.
- Lamb, S. M. (1999) *Pathways of the Brain. The neurocognitive basis of language*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Leon Arauz, P., Faber, P., Montero Martínez, S. (2012) Specialized language semantics. In P. Faber (eds.) *A cognitive linguistics view of terminology and specialized language*. Berlin/Boston: de Gruyter Mouton: 95-176.
- Litowitz, B. (1977) Individual and shared meanings. *Paper in Linguistics*, 10 (3-4): 341-373.
- McElhanon, K. A. (2005) From word to scenario: The influence of linguistic theories upon models of translation. *Journal of Translation*, 1 (3): 29-67.
- Merleau-Ponty, M. (1962) *Phenomenology of Perception*. London: Routledge & Kegan Paul.
- Perry, L. K., Saffran, J. R. (2017) Is a Pink Cow Still a Cow? Individual Differences in Toddlers' Vocabulary Knowledge and Lexical Representations. *Cognitive Science*, 41 (4): 1090-1105.
- Ramotowska, S., Steinert-Threlkeld, S., Maanen, L. V., Szymanik, J. (2020) Individual differences in semantic representations: The case of most and more than half. Unpublished manuscript. Available from https://semanticsarchive.net/Archive/TgwZWZiM/Ramotowska_elal_DDM_most_mth.pdf [Accessed on 12 August 2022].
- Renoult, L., Tanguay, A., Beaudry, M., Tavakoli, P., Rabipour, S., Campbell, K., Moscovitch, M., Levine, B., Davidson, P. S. R. (2016) Personal semantics: Is it distinct from episodic and semantic memory? An electrophysiological study of memory for autobiographical facts and repeated events in honor of Shlomo Bentin. *Neuropsychologia*, 83: 242-256.
- Shusterman, R. (2008) *Body Consciousness: A Philosophy of Mindfulness and Somaesthetics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Totton, N. (2018). *Embodied Relating*. Oxford and New York: Taylor & Francis Group: Routledge.
- Varela, F. J., Thompson, E. T., Rosch, E. (2016) *The Embodied Mind: Cognitive Science and Human Experience*. Cambridge, Mass: The MIT Press.

Wright, S. E. (2003) From the semiotic triangle to the semantic web. *Journal of the International Institute for Terminology Research*, (14): 111-135.

Zahavi, D. (2004) Alterity in Self. Ipseity and Alterity. Indisciplinary Approaches to Intersubjectivity. *Publications de l'Université de Rouen*: 137-152.

SITOGRAPHIE

[Online 1] ISO 1087: Terminology work and terminology science—Vocabulary. (2019). Available from <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:1087:ed-2:v1:en> [Accessed on 15 May 2022].

INDIVIDUAL EVALUATION OF THE PROFESSIONAL VOCABULARY BY SPECIALISTS IN BIODYNAMIC OSTEOPATHY IN ENGLISH, FRENCH AND ITALIAN

Abstract. The present article examines the ‘experiential resonance’, the individual evaluation of terms in biodynamic osteopathy by its users. Taking into account the core conceptual features that form the basis of the term’s semantics and the cognitive resonance generated by the term’s denomination, rooted in the target culture and language, establishing the individual characteristics associated with terms allows for improved pragmatic translation practice and communication between specialists. By analysing open-ended interviews on the meaning of 18 terms with 8 biodynamic osteopathic practitioners, we established patterns of definition and explanation of terms by professionals. The resulting definitions were compared with the intentional definitions previously composed according to terminological principles. We found that very few of the respondents’ comments contained mentions of a superordinate concept, nor did they contain delimiting characteristics of the concepts, although the definitions generated by the professionals were longer than those derived from the terminological analysis. Respondents used rather unusual definitional strategies, with little concern for terminological systematization and order: the description of a situation, a feeling, an action, the use of negation, simile, metaphors, the use of narrative techniques and stream-of-consciousness principles. It has been noted that biodynamic practitioners place particular emphasis on exploring concepts through all the senses, which is a didactic principle of the discipline.

Key words: terminology, meaning, translation, professional communication

Irina Kalinina (PhD, professeure à contrat) travaille actuellement à l’Université du Piémont Oriental. Ses intérêts de recherche incluent la terminologie, traduction et leurs aspects didactiques.

 <https://orcid.org/0000-0003-3154-6076>

Courriel : irina.kalinina@uniupo.it